

- **Savoir-faire et défaire**

Les enjeux et protocoles de sécurité tout au long des diverses phases de démolition.

- **Top départ du parc**

Projet finalisé et travaux engagés, les détails sur l'avenir du site de l'ancien hôpital.

- **Céline Cotty**

Directrice du Musée de Lagny, responsable du fond d'archives cédé par l'hôpital.



Ouvriers travaillant à la démolition du bâtiment Fournier, en pleine manœuvre pour l'arrivée d'un nouvel engin.



TOP DÉPÂ DU PARC

Voici enfin ce que sera le parc Saint-jean, issu d'une réflexion professionnelle et
partagée, en cohérence avec les besoins des habitants présents et futurs, et
ainsi qu'aux spécificités de la ville.



“Pérenniser tous les commerces”

« J’ai repris le bar-tabac en 2016. Depuis j’ai réalisé de nombreux travaux et aménagé la terrasse côté jardin (y compris un terrain de pétanque) afin de mieux accueillir la clientèle. La transformation du site de l’hôpital et l’arrivée de nouveaux habitants permettront, je l’espère, de développer et de pérenniser tous les commerces de l’avenue du général Leclerc, dans un quartier dynamisé ».

Didier Perrière

Gérant du bar-tabac “Au passage”
62, avenue du Général Leclerc



De nombreuses variétés d’arbres seront préservées.

ESPACES VERTS

Renforcer le patrimoine vert

Le parc Sain-Jean sera aussi un grand espace vert relié à la ville.

Offrir des ambiances variées et de qualité dans des espaces verts généreux, en tenant compte de l’historique et en connectant le parc avec les quartiers environnants. Tel est l’un des objectifs paysagers majeur du nouveau parc Saint-Jean, composé d’espaces publics pour près de la moitié. « Le parc possède un patrimoine végétal remarquable, avec quelques très beaux arbres, héritage des plantations effectuées par l’hôpital. Deux cents d’entre eux seront ainsi conservés : des cèdres, des marronniers, des tilleuls, des magnifiques peupliers, des érables, qui ne constituent certes pas des essences rares, mais offrent une belle diversité. On trouve également un très vieux saule pleureur, qui a une véritable histoire, puisqu’il a un jour été foudroyé, mais

est resté debout : il sera inséré dans la coulée verte et servira de support à un coin conte pour les enfants », explique Hafsa Devaivre, la chargée de l’aménagement urbain et paysager du parc. De nouveaux arbres y seront plantés, avec des espèces plus spécifiques et originales, dont les noms seront lisibles sur une signalétique. Un « clump » sera également créé du côté de l’arbo-

rum : il s’agit d’arbres de la même essence, plantés en cercle. Cette disposition donne l’impression qu’il n’y a alors qu’un seul arbre majestueux. « L’idée est d’avoir des vues nouvelles et des échappées visuelles, avec le belvédère, les grandes pelouses et le bassin », complète Hafsa Devaivre. Ce bassin sera, complète devant le bâtiment Saint-Jean, une façon de marquer la centralité du quartier et d’offrir une ponctua-

tion dans la grande perspective est-ouest du parc. Les aménagements paysagers prévus ont ainsi pour ambition de proposer un véritable continuum entre le sein du nouveau parc, qui deviendra une véritable continuité des quartiers environnants et offrira une complémentarité avec le centre-ville.



ART

onde et
futurs
e.



- Logements
- Commerces et bureaux
- Services publics
- Services de santé
- Nouveaux arbres
- Arbres conservés

Les travaux programmés permettront d'intégrer dans la ville, et dans les quartiers alentour, le site laissé vacant après le déménagement de l'hôpital. Chaque îlot constructible est l'occasion de proposer un mode d'habiter spécifique, en lien avec sa localisation, ses spécificités et son environnement. Afin de conserver le caractère particulier de Lagny qui s'est bâti au fil des siècles et de faire en sorte que cette greffe urbaine fonctionne parfaitement, l'aménageur et les collectivités sont très attachés à la variété architecturale qui est proposée sur le site.

Lien avec le centre-ville

Le nouveau quartier, va intégrer les principaux éléments du patrimoine bâti et arboré existant, et proposer autour d'un parc public de plus de cinq hectares, logements, commerces et activités en relation étroite avec le centre ancien de Lagny.



Le choix de la diversité architecturale.

Il intègre aussi les équipements publics nécessaires au bon fonctionnement du quartier, ainsi que des équipements publics de rayonnement communal et intercommunal.

les habitants profiteront d'espaces de libre appropriation

Un pôle de santé trouve également sa place sur le site. La coordination renforcée avec les services techniques de la Ville permet de traiter les voiries périphériques (notamment l'avenue du général Leclerc et la rue Henri Dunant) afin d'assurer une continuité entre le parc Saint-Jean et les quartiers environnants.

Des circulations douces

À l'intérieur du parc, les habitants profiteront d'espaces de libre appropriation, avec de grandes pelouses, mais aussi d'aires de jeux pour les enfants, ou encore d'un terrain multi-sports. Pour les tout-petits, un jardin des sens leur permettra de déployer leur imagination, autour du visuel, du toucher ou de la lumière. Des jardins potagers partagés et un verger pédagogique seront également réalisés. Quant à l'arboretum, qui existe déjà, il sera largement renforcé afin de mettre en valeur les nombreux arbres conservés. Les circulations douces offriront quant à elles de beaux espaces de déambulation pour les piétons et les cyclistes. Enfin, les abords du groupe scolaire



Jean-Paul Michel

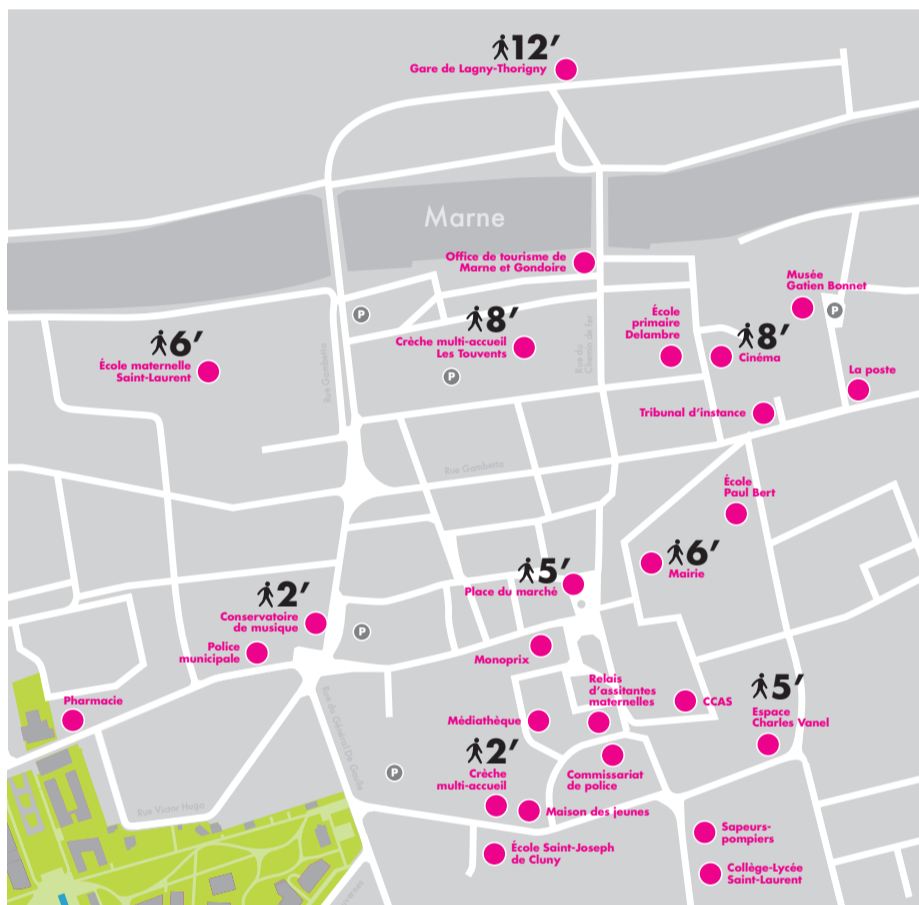
Maire de Lagny, président de la communauté d'agglomération de Marne et Gondoire

« J'ai souhaité que le parc Saint-Jean devienne un véritable espace de respiration pour Lagny. Pour cela, il fallait qu'il s'ouvre sur la ville, qu'il soit réellement connecté aux quartiers environnants et qu'il donne envie aux Lagnycois de venir le découvrir. L'intégration d'une parcelle enclavée, qui ne faisait initialement pas partie du projet, permet une meilleure lisibilité des espaces verts et offre une continuité entre les différents secteurs du parc. Il fallait également qu'il offre ce que tout Lagnycois est en droit d'attendre : logements, équipements publics, commerces de proximité... »

Leclerc seront réaménagés afin d'intégrer l'école au parc Saint-Jean et de créer une dépose-minute. L'accessibilité et la desserte de l'école seront ainsi grandement améliorées, tandis que ses abords seront traités en espace paysager.

Quatre nouvelles rues

Les quatre nouvelles rues ouvertes à la circulation automobile, ainsi que les places de stationnements publics créées, permettront un fonctionnement optimisé du quartier.



Les commerces et services de Lagny, au-delà de ceux présents et à venir dans le parc.

PÔLE SANTÉ

Prévenir et guérir

Une offre de soins adaptée aux besoins.

La question de la santé de proximité constitue un enjeu majeur pour le bassin de vie local. Il est essentiel que les habitants du cœur de l'agglomération puissent accéder à une offre de soins de proximité et de qualité. Le diagnostic de l'offre de soins sur le territoire a montré qu'il était primordial d'anticiper les évolutions prévues en matière de démographie médicale et paramédicale. Le déménagement de l'hôpital de Lagny, installé de très longue date sur la commune, et la fermeture de la clinique de la rue Vacheresse, ont d'ores et déjà entraîné une baisse de l'offre de soin sur le secteur. C'est pour apporter des réponses concrètes à ces difficultés programmées que l'ensemble des acteurs publics locaux s'est donné pour objectif de développer un pôle de santé sur le site du Parc Saint-Jean, intégré à la ville, au service des populations riveraines.



La nouvelle maison de santé pluridisciplinaire au sud-est du parc.

médecins généralistes, infirmiers, kinésithérapeutes, psychologues, pédopsychiatres, orthophonistes...

- Un plateau technique regroupant un pôle d'imageries médicales (IRM, radiologie, échographie, mammographie...), un laboratoire d'analyses médicales, une dizaine de médecins spécialistes et des dentistes
- Un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de 110 places, accessible à l'aide sociale
- Le service hospitalier de pédopsychiatrie
- Enfin, le Pôle d'activités et de soins adaptés (PASA) permettra d'accueillir, dans la journée, les résidents de l'Ehpad ayant des troubles du comportement modérés, dans le but de leur proposer des activités sociales et thérapeutiques, individuelles ou collectives, afin de maintenir ou de réhabiliter leurs capacités fonctionnelles, leurs fonctions cognitives, sensorielles et leurs liens sociaux.



Nouvel espace Parc Saint-Jean

La maison du parc Saint-jean

À PARTIR DE JUIN 2018

Installée au sein de Lagny, cette maison du projet sera un espace de dialogue et de rencontre dans lequel des réunions de riverains pourront se tenir. Elle accueillera unequette de 3x3 mètres qui donnera une très belle vue d'ensemble du nouveau site permettant aux habi-

tants d'appréhender de manière très concrète tous les détails de cette opération d'envergure. Vous y trouverez toutes les précisions sur les aménagements que des informations sur chacune des futures constructions.



Le cèdre du Liban, un des spécimens remarquables.



Jean Debrach

Président de ADVH

« L'association est très attachée à la protection et la mise en valeur du patrimoine architectural et environnemental du quartier. Depuis le début, nous sommes vigilants sur le devenir de l'ancien site hospitalier. Nous sommes satisfaits que le parc Saint-Jean s'inscrive dans la mémoire des lieux et heureux d'être désormais associés aux réflexions, même si nos attentes ne peuvent pas toujours être entièrement prises en compte. »

300 ARBRES

seront plantés au sein du parc Saint-Jean, dont des arbres fruitiers.

Autour du parc...

Exposition Avenue du Général Leclerc HÔPITAL STORY

DEPUIS MARS
Vous pourrez découvrir ou re-découvrir l'histoire de l'hôpital de Lagny, sur une palissade de presque cent mètres. Cette exposition réalisée avec Les amis du Musée de Lagny retrace l'évolution de la ville à travers de nombreux documents d'archive.



Perspective sur le bâtiment Saint-Jean au début du siècle dernier.

Au cœur de la ville médiévale de Lagny et de l'agglomération de Marne et Gondoire, à proximité des transports en communs franciliens et des axes de communication, le parc Saint-Jean offre un cadre de vie exceptionnel niché dans un écrin de verdure, autour desquels gravitent logements, équipements publics, pôle de santé, bureaux et commerces.

De nous à vous...



Jacques Augustin

Président de Marne et Gondoire aménagement

Le déménagement de l'hôpital décidé en 2008 et effectif en 2012 a constitué un défi majeur d'aménagement urbain qu'ont décidé de relever de concert la communauté d'agglomération de Marne et Gondoire et la ville de Lagny-sur-Marne.

Le projet d'aménagement du parc Saint-Jean a été conçu dans une approche résolument tournée vers l'avenir

de concevoir la ville, en alliant les nouveaux concepts urbains et l'ancrage dans les racines culturelles et historiques. Sur quinze hectares se répartissent dans une composition soigneusement réfléchie des équipements publics, des logements, un pôle médical, des bureaux et services, articulés autour de plus de cinq hectares d'espaces verts. Des circulations automobiles adaptées et maîtrisées, des itinéraires doux irriguent le site et le raccordent au tissu urbain existant pour assurer sa parfaite intégration dans la vie de la cité.

La réalisation du Parc Saint-Jean n'est donc pas un simple projet immobilier. La transformation de cet hôpital désaffecté en espace de vie moderne et durable, accessible à tous, est une aventure passionnante qui doit être partagée avec tous les habitants.



RAPPEL DES FAITS * JUIN 2018

DÉMARRAGE DE LA DÉMOLITION DE DENIS FOURNIER

La démolition de ce bâtiment emblématique s'achèvera à la fin de l'été 2018.



DÉC 17



DÉMARRAGE DES TRAVAUX DE VRD

Création d'un bassin enterré de rétention des eaux pluviales.

FÉV 18

LA MAQUETTE DU FUTUR PARC

Sur 9 m², la maquette 3D en cours de réalisation, sera installée à la maison du projet.



AVRIL 18

NOV 17

VALIDATION DU PROJET FINAL

En concertation avec les élus de Lagny, le nouveau parc Saint-Jean est défini, ouvrant la voie aux travaux.

FINALISATION DU PROJET D'EHPAD

L'Ehpad, dont la construction devrait démarrer à la fin de l'année, comportera 100 chambres, un accueil de jour, une unité alzheimer et un pôle d'activités et de soins adaptés.

LANCEMENT DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA MAISON DE SANTÉ

Livraison prévue fin 2018.



MARS 18



LA PALISSADE

Installée avenue du Général Leclerc, l'exposition sur la palissade retrace l'histoire du site l'hôpital.

MAI 18

FIN DE DÉMOLITION DU BÂTIMENT DENIS FOURNIER

La perspective sur le bâtiment Saint-Jean révèle le parc en devenir.





Loïc Dula

Coordonnateur de sécurité et de protection de la santé (SPS)

« Ma présence est obligatoire. Je dois prévenir les risques résultant des interventions simultanées ou successives des diverses équipes, tout au long des travaux. Sur ce type d'opération, il est important d'être présent lors des réunions de chantier, mais je privilégie au moins une visite "inopinée" par semaine afin de vérifier que tout est "en ordre". Les aléas de chantier évoluent dans le temps et ces passages permettent d'avoir un œil critique et pragmatique pour améliorer la sécurité du chantier. »

câblages, faux plafonds, portes, etc.). Elle permet de procéder sur place à un tri sélectif autorisant un réemploi et une évacuation des matériaux inutilisés vers des centres de stockage et de revalorisation spécialisés. Arrosage, brumisation, recueil et traitement des eaux de ruissellement.

Des nuisances limitées

Après le curage, la démolition de toutes les superstructures des bâtiments s'effectue avec des pelles mécaniques sur chenilles équipées d'une pince à béton. Cette technique de grignotage par fragmentation en place permet de limiter la chute de gros éléments, ce qui génère moins de bruit, de poussières et de vibrations. Une partie des bétons issus de la démolition des bâtiments est broyée sur le site, à l'aide d'une unité de concassage mobile de 50 tonnes. L'appareil muni d'un silencieux et équipé d'un dispositif d'arrosage permanent permet de réduire les émissions de poussières. Elles sont également contenues grâce à une circulation limitée à 20 Km/h, à l'arrosage des voies de circulation et des zones de chute des gravats. Lors des phases de déconstruction mécanique, des lances incendie sont positionnées à proximité pour limiter la propagation des poussières. Les pelles mécaniques sont également munies d'un dispositif d'arrosage à la source. Des brumisateurs sont installés pour fixer la poussière. Les accès et abords du chantier sont maintenus propres

C

omment prendre en compte l'existant, en conservant et en mettant en valeur des éléments majeurs qui ont composé le site depuis la fin du XIX^e siècle ?

L'une des premières questions posées fut ainsi de savoir quels bâtiments il fallait conserver et lesquels il fallait démolir. Certains d'entre eux possèdent un réel intérêt architectural, comme les bâtiments Saint-Jean et Colonel Durand, le château du Val Fleury ou l'Orangerie. D'autres se sont révélés intéressants à transformer. Les derniers n'étaient pas reconvertis. C'est le cas des bâtiments Denis Fournier, Guy Chavanne, Émile Lannoy et Paul Levêque. Certaines démolitions sont également commandées par le besoin de créer des perspectives urbaines : l'effacement de l'imposant bâtiment Denis Fournier a permis de révéler la perspective historique

Savoir-faire et défaire

entre le bâtiment Saint-Jean et la Marne, dans l'axe de la rue Marthe Aureau. Et la disparition du funérarium autorise la réalisation de la rue Simone Veil, qui traversera le site d'est en ouest.

Un chantier propre

Marne et Gondoire aménagement a parfaitement conscience des nuisances qu'un chantier d'une telle ampleur, qui plus est en centre-ville, peut engendrer.

Des mesures de réduction de ces nuisances ont été imposées aux entreprises : les niveaux de bruit en limite de site ne doivent pas excéder 70 décibels.

Il est exigé des entreprises qu'elles réalisent les travaux de démolition dans les conditions d'un chantier à faibles nuisances, en employant une méthodologie de déconstruction sélective.

Elle consiste dans un premier temps en un curage permettant de libérer l'intérieur des bâtiments (cloisons, fenêtres, plomberie, sanitaires,



La démolition progressive des bâtiments doit faire l'objet d'une maîtrise totale, respecter les plus grandes contraintes techniques et limiter les nuisances.

en permanence : évacuations de déchets brumisés en bennes bâchées, balayage des alentours du chantier par passage d'une arroseuse-balayeuse, aire de lavage des roues des véhicules quittant le chantier. Au-delà de la vigilance quotidienne exercée par le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre, l'Inspection du travail et la Cramif (Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France) se rendent régulièrement sur le site afin de vérifier le bon déroulement des travaux et la sécurité des personnes. Un coordonnateur en matière de sécurité et de protection de la santé (SPS) – dont les missions sont définies par le Code du travail – est également mobi-

lisé. Sa présence est obligatoire sur tous les chantiers de bâtiment ou de génie civil, dès lors que plusieurs entreprises sont susceptibles d'intervenir, ce qui est le cas pour le parc Saint-Jean. Le coordonnateur SPS est intervenu ainsi en phase de conception, lors de la réalisation des études, et poursuit sa mission en phase de réalisation, tout au long du déroulement du chantier. Concrètement, celui-ci doit prévenir, tout au long de l'opération, les risques résultants des interventions simultanées ou successives des diverses entreprises et équipes présentes sur le site. Il doit également prévoir l'utilisation de moyens communs sur le chantier.

À chaque étape de ces opérations, la vigilance, l'écoute des riverains et de la commune seront de mise, afin de garantir un déroulement sécurisé et apaisé de ce chantier qui inaugure enfin le renouveau du parc Saint-Jean.



Histoires sensibles



Céline Cotty est la directrice du musée Gatien-Bonnet de Lagny, désormais dépositaire des archives de l'hôpital.

Fin 2012, l'hôpital de Lagny fermait définitivement ses portes, laissant un site inoccupé de quelque dix hectares en plein cœur de l'agglomération. C'est peu de dire que l'établissement a profondément marqué l'histoire et la mémoire des Lagnygnaciens. « Certains d'entre eux y sont nés, beaucoup d'autres s'y sont fait soigner », comme le résume Céline Cotty, la directrice du musée Gatien-Bonnet de Lagny-sur-Marne. Le musée municipal, créé en 1865, possède des collections – soit en tout quelque 10 000 objets – qui évoquent principalement l'archéologie, l'histoire locale et le patrimoine de la

Tout cela montre un sacré savoir-faire.

ville. Ainsi que les artistes de la fin du XIX^e siècle qui y ont travaillé, à l'instar de Léo Gausson, artiste peintre adepte du pointillisme, considéré comme l'un des précurseurs du néo-impressionnisme en Seine-et-Marne. Mais depuis quelques années, le musée abrite une collection d'un tout autre genre : du matériel médical, scientifique et technique issu de l'hôpital. « Ce sont en tout une dizaine de conteneurs remplis d'objets qui témoignent de l'évolution des soins et de la prise en charge des patients dans le milieu hospitalier depuis le début du siècle dernier.



Photo : Frédéric Boyadjian

Tout cela montre un sacré savoir-faire», souligne Céline Cotty. On y trouve, pêle-mêle, des seringues, des aiguilles, des inhalateurs, des perfusions, des camisoles de force, etc. Faute de place, ces objets sont pour l'instant gardés sous caisse et ne sont donc pas visibles pour le grand public.

Souvenirs, souvenirs

Ce riche patrimoine fut notamment préservé à l'initiative d'Annick Thierry, une ancienne infirmière qui fait partie de l'association des Amis du musée de Lagny. « Elle nous a alertés au moment où l'hôpital fermait ses portes, n'étant pas sûre que tous ces trésors seraient conservés

par le centre hospitalier de Jossigny, qui avait pris le relais de l'hôpital de Lagny. Nous avons alors ensemble entamé un gros travail, afin de répertorier et de numéroter toutes les pièces », se souvient Céline Cotty. L'infirmière était arrivée au moment où l'établissement était encore tenu par des religieuses, les Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

Elles avaient la vocation chevillée au corps.

Deux cultures se rencontraient alors... Mais la baisse des vocations et le besoin d'un personnel infirmier professionnel diplômé d'État ont par la suite entraîné le départ des sœurs, en 1966. Annick Thierry avait déjà exposé certains de ces objets dans une vitrine au sein de l'ancien hôpital. D'après Céline Cotty, les « anciennes » de l'hôpital se réunissent encore aujourd'hui pour évoquer entre elles leurs souvenirs, repensant à cette époque où « elles ne comptaient pas leurs heures, elles avaient la vocation chevillée au corps ». Aujourd'hui, une question se pose : quel est l'avenir de toute cette collection, témoignage d'un riche passé ? « Bien sûr, l'idéal serait de trouver une place à tous ces objets, pourquoi pas sur le site même du parc Saint-Jean, afin d'éviter qu'ils ne disparaissent complètement », fait valoir Céline Cotty.



Le journal du Parc Saint-Jean à Lagny-sur-Marne

Marne et Gondoire aménagement Domaine de Rentilly - 1, rue de l'étang 77600 Bussy-Saint-Martin - Tél. : 01 60 35 43 50 - accueil@mgamenagement.fr
 Directeur de la publication Jacques Augustin • Conception graphique - Maquette - Infographie Tony Gonçalves
 • Rédaction Daniel Georges • Photographie Gaëla Blandy - Frédéric Boyadjian



Marne et Gondoire Aménagement
 Société publique locale